

VORWORT

Ende 1784 oder Anfang 1785 erhielt Joseph Haydn (1732–1809) den Auftrag, sechs Sinfonien für die Société Olympique in Paris zu komponieren. Diese freimaurerische Konzertgesellschaft hatte mehr als 300, das dazugehörige Orchester 65 Mitglieder, darunter neben professionellen Musikern auch Laien. Da die Konzerte der Société, die in der Salle des Gardes im Palais des Tuileries im Rahmen einer Abonnementsreihe stattfanden, nur Mitgliedern zugänglich waren, gab es keine öffentlichen Ankündigungen und Besprechungen, so dass die genauen Aufführungsdaten von Haydns Sinfonien nicht bekannt sind. Den Auftrag an Haydn vermittelte der Comte d’Ogny, der das Amt eines „Intendant général des Postes et courriers de France“ bekleidete und im Orchester der Société Violoncello spielte. Haydn komponierte die sechs Sinfonien vermutlich in der Reihenfolge Hob. I:87, 85, 83 (1785) und Hob. I:84, 86, 82 (1786); die abweichende Nummerierung im Haydn-Werkverzeichnis von Anthony van Hoboken geht auf die Wiener Erstausgabe zurück.

Die ersten Aufführungen der Sinfonien fanden nicht etwa in Paris statt, sondern unter Haydns Leitung am Esterházy’schen Hof – diese Vermutung legt jedenfalls das von ihm verwendete Aufführungsmaterial nahe, das sich zu den Sinfonien Hob. I:84, 85, 86 erhalten hat und jeweils direkt vom Autograph abgeschrieben wurde. In Paris hatten die sechs Sinfonien so großen Erfolg, dass die Société Olympique noch drei weitere Werke in Auftrag gab, die Haydn dann 1788/89 komponierte (Hob. I:90, 91, 92).

Von fünf dieser sechs „Pariser Sinfonien“ Hob. I:82–87 sind Haydns autografe Partituren erhalten. Überliefert sind zudem authentische Stimmenabschriften, die Nachträge und Korrekturen Haydns dokumentieren, darunter die Stichvorlage, die er selbst an den Verleger Forster nach London sandte. Neben der Londoner gibt es

auch eine vom Komponisten veranlasste Wiener Erstausgabe (beim Verlag Artaria) und die Pariser Erstausgabe (bei Imbault), initiiert von den Auftraggebern, die auch das Recht zur Veröffentlichung erworben hatten. Die drei Ausgaben erschienen 1787 und 1788 in Einzelstimmen. Zur Beschreibung und Bewertung der Quellen siehe die *Bemerkungen* am Ende der vorliegenden Ausgabe.

Die Sinfonie in A-dur Hob. I:87 ist vermutlich das Werk, mit dem Haydn begann, den Auftrag der Société Olympique zu erfüllen. Ob er dabei beabsichtigte, auf den Geschmack des Pariser Publikums einzugehen, ist ungewiss; denkbar wäre, dass er das Adagio der A-dur-Sinfonie im Hinblick auf die Liebe der Franzosen zur Flöte und zur konzertanten Sinfonie komponierte. Dies muss aber Spekulation bleiben.

Die vorliegende Studien-Edition ist ein Nachdruck aus *Joseph Haydn Werke*, hrsg. vom Joseph Haydn-Institut Köln, Reihe I, Band 12, *Pariser Sinfonien. 1. Folge*, hrsg. von Hiroshi Nakano, München–Duisburg: Henle, 1971; Kritischer Bericht, München: Henle, 1979. Anmerkungen zur Textgestaltung sowie ein vollständiges Verzeichnis der Quellen und Lesarten finden sich im Vorwort und im Kritischen Bericht dieses Bandes.

Berlin, Herbst 2018
Ullrich Scheideler

PREFACE

In late 1784 or early 1785 Joseph Haydn (1732–1809) received a commission to compose six symphonies for the Société Olympique in Paris. This Masonic concert society had over 300 members and the associated orchestra 65 members, including professional musicians as well as amateurs. Since the Société's concerts, presented in the Salle des Gardes of the Palais des Tuilleries within the framework of a subscription series, were only open to members, there were no public announcements or reviews. As a result, the exact performance dates of Haydn's symphonies are not known. The commission was conveyed to Haydn by the Comte d'Ogny, who held the office of an "Intendant général des Postes et courriers de France" and played violoncello in the orchestra of the Société. Haydn presumably composed the symphonies in the order Hob. I:87, 85, 83 (1785) and Hob. I:84, 86, 82 (1786); the divergent numbering in the Haydn catalogue of works by Anthony van Hoboken is based on the Viennese first edition.

The first performances of the symphonies did not take place in Paris, but rather under Haydn's direction at the Esterházy court – this assumption is suggested by the performance material Haydn employed, which has been preserved for symphonies Hob. I:84, 85 and 86, and that was copied directly from the autograph in each case. The symphonies were such a great success in Paris that the Société Olympique commissioned three further works, which Haydn composed in 1788/89 (Hob. I:90, 91, 92).

Haydn's autograph scores of five of these six "Paris Symphonies" Hob. I: 82–87 have been preserved. Moreover, authentic copies of the parts, documenting Haydn's later additions and corrections, including the engraver's copy which he himself sent to the publisher Forster in London, have come down to us. Alongside the London first edition, there is also a Viennese first edition

(issued by Artaria) organised by the composer, and the Paris first edition (released by Imbault) initiated by the Société Olympique, which had also purchased the publishing rights. The three editions appeared in 1787 and 1788 as individual parts. For a description and evaluation of the sources, see the *Comments* at the end of the present edition.

The Symphony in A major Hob. I:87 is presumably the work with which Haydn began to fulfil the commission from the Société Olympique. It is not known whether he intended to take the taste of the Parisian audience into account; it is conceivable that he composed the Adagio of the A major Symphony in view of the French predilection for the flute and for concertante symphonies. However, this must remain a matter of speculation.

The present study score is a reprint from the *Joseph Haydn Werke*, ed. by the Joseph Haydn Institute Cologne, series I, vol. 12, *Pariser Sinfonien. 1. Folge*, ed. by Hiroshi Nakano, Munich–Duisburg: Henle, 1971; Critical Report, Munich: Henle, 1979. The Preface and Critical Report of the volume contain extensive information concerning editorial decisions and a complete list of the sources and readings.

Berlin, autumn 2018
Ullrich Scheideler

PRÉFACE

À la fin de l'année 1784 ou au début de l'année 1785 Joseph Haydn (1732–1809) reçut la commande de six symphonies pour la Société Olympique à Paris. Cette société de concert franc-maçonne comptait plus de 300 membres et un orchestre de 65 musiciens composé de professionnels et d'amateurs. Étant donné que les manifestations de la Société se tenaient dans la Salle des Gardes au Palais des Tuilleries dans le cadre d'une série de concerts d'abonnement, ces derniers n'étaient accessibles qu'aux membres de la Société et ne faisaient l'objet d'aucune annonce publique ni de comptes rendus, de sorte que l'on ignore les dates d'exécution précises de ces symphonies. Le comte d'Ogny dont les fonctions étaient celles d'un «Intendant général des Postes et courriers de France» et qui jouait du violoncelle dans l'orchestre de la Société, avait transmis la commande à Haydn. Ce dernier composa les six symphonies probablement dans l'ordre suivant: Hob. I:87, 85, 83 (1785) et Hob. I: 84, 86, 82 (1786). La numérotation divergente du catalogue des œuvres de Haydn dressé par Anthony von Hoboken remonte à la première édition viennoise.

Les premières exécutions des symphonies n'eurent pas lieu à Paris, mais à la cour d'Esterházy sous la direction de Haydn – c'est du moins ce que suggère le matériel d'exécution utilisé par ce dernier, conservé pour les symphonies Hob. I:84, 85, 86, et qui a été réalisé pour chacune d'elles à partir de l'autographe. Les six symphonies connurent un tel succès à Paris que la Société Olympique commanda encore trois autres œuvres que Haydn composa en 1788/89 (Hob. I:90, 91, 92).

On conserve les partitions autographes de cinq de ces six «Symphonies parisiennes» (Hob. I:82–87). On possède en outre les copies authentiques de parties séparées qui documentent les ajouts et les corrections effectuées par Haydn, enfin la copie destinée au graveur que Haydn avait lui-même en-

voyée à Londres à l'éditeur Forster. Outre l'édition londonienne, il existe également une première édition viennoise (Artaria) diligentée par le compositeur. Les commanditaires des œuvres qui avaient également acquis les droits de publication furent à l'origine de la première édition parisienne (Imbault). Les trois éditions virent le jour en 1787 et 1788 en parties séparées. Pour la description et la critique des sources voir les *Bemerkungen* ou *Comments* à la fin de la présente édition.

La Symphonie en La majeur Hob. I:87 est probablement l'œuvre avec laquelle Haydn commença à s'acquitter de la commande de la Société Olympique. Qu'il ait eu le projet, ce faisant, de répondre au goût du public parisien, demeure incertain; on pourrait penser qu'il a composé l'Adagio de la Symphonie en La majeur en tenant compte de la préférence des Français pour la flûte et la symphonie concertante. Cette supposition demeure toutefois sans véritable fondement.

La présente édition de travail est une réimpression tirée des *Joseph Haydn Werke*, éd. par le Joseph Haydn-Institut Köln, série I, vol. 12, *Pariser Sinfonien. 1. Folge*, éd. par Hiroshi Nakano, Munich–Duisbourg: Henle, 1971; appareil critique, Munich: Henle, 1979. L'Avant-propos et l'Appareil critique du volume contiennent des observations détaillées relatives à l'établissement du texte ainsi qu'un inventaire complet des sources et des variantes.

Berlin, automne 2018
Ullrich Scheideler